

Prix Pierre Simon

PRIX PIERRE SIMON
ÉTHIQUE ET SOCIÉTÉ

www.prix-pierre-simon.com

DOSSIER DE PRESSE

17 novembre 2009

CONTACTS PRESSE

ethique.pierre-simon@sls.aphp.fr



SOMMAIRE

▪



- Communiqué de presse
« Pierre Simon : remise du Prix Ethique et Société »
- Lauréats 2009 - Présentation des 3 prix
- La sélection 2009
- Le Jury - Présentation des membres
- Pierre Simon : Biographie et bibliographie
- Les lauréats 2007 - 2008



COMMUNIQUE DE PRESSE

Paris, le 17 novembre 2009

Pierre Simon : remise du Prix éthique et société 2009

Mardi 17 novembre 2009 sera remis le Prix Pierre Simon, pour la 3^{ème} année consécutive, dans 3 catégories différentes : « Prix éthique et recherche », « Prix éthique et réflexion » et « Prix éthique et société » par un jury composé de personnalités issues du monde médical et social présidé par Emmanuel Hirsch.

Les Prix « Pierre Simon éthique et société » ont pour vocation de privilégier le concept de vie et d'éthique comme vision générale de la valeur de l'homme. Ils permettent de récompenser trois types de travaux différents :

- **Le Prix «Ethique et Recherche»** distingue des travaux de recherches universitaires développées dans les différents domaines de l'éthique, tels que thèse de doctorat soutenue dans les 2 dernières années, mémoire de master M2 ou article publié dans une revue à comité de lecture.
- **Le Prix «Ethique et réflexion»** distingue un ouvrage publié dans les 2 dernières années, significatif quant à l'approche et les analyses relevant de la réflexion ou de la recherche en éthique.
- **Le Prix «Ethique et société»** distingue une initiative marquante de l'année, action ou œuvre, contribuant à la sensibilisation de la société aux enjeux de l'engagement éthique.

« Le Prix Pierre Simon Éthique et Société a pour ambition d'imposer à travers les années un certain regard sur l'éthique en acte, sur l'engagement dans la cité au nom des valeurs que sous-tend l'exigence du vivre ensemble. Repérer, identifier et valoriser des œuvres de la pensée, des réalisations concrètes qui servent la personne et la société là où leurs attentes sont les plus fortes relève de l'urgence. C'est à cette fin que s'est constitué le jury du Prix Pierre Simon, inscrivant son action dans la lignée d'un homme de notre temps, soucieux de liberté, de dignité et de responsabilités partagées », précise Emmanuel Hirsch, Président du Prix Pierre Simon éthique et société, Directeur de l'Espace éthique Assistance Publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP) et du Département de recherche en éthique, Université Paris Sud 11.

Il apparaît dès lors naturel qu'en 2007 le prix ait été attribué aux « Enfants de Don Quichotte » et au « Collectif Les morts de la rue », et qu'en 2008 il a honoré, entre autre, la réflexion portant sur la fin de vie ainsi que l'implication courageuse de Alexey Makarov et Andrey Mironov, membres de Mémorial, association qui depuis vingt ans est au service des droits de l'homme dans différents pays de l'ex-URSS.

SÉLECTION 2009

• Prix « Éthique et Recherche »

- Hélène Dumas, « Histoire, justice et réconciliation : les juridictions gacaca au Rwanda », *Mouvements* 2008/1, n° 53, p. 110-117
- Corine Pelluchon, *L'Autonomie brisée. Bioéthique et philosophie*, PUF, 2008
- Aymeric Reyre, « Le doute sur la parole du toxicomane et ses effets sur la relation de soin. Comment soigner malgré tout ? », mémoire de master M2, université Paris-Sud 11

• Prix « Éthique et réflexion »

- Étienne Jaudel, *Justice sans châtement. Les commissions Vérité- Réconciliation*, Odile Jacob, 2009
- Éric Orsenna, *L'avenir de l'eau. Petit précis de mondialisation*, Fayard, 2008
- Fabienne Brugère, *Le Sexe de la sollicitude*, Seuil, 2008
- Joan Tronto, *Un Monde vulnérable. Pour une politique du care*, La Découverte, 2009
- Marc Crépon, *La Culture de la peur. Démocratie, identité, sécurité*, Galilée, 2008

• Prix « Éthique et société »

- Caroline Simonds, créatrice en 1991 de l'Association Le rire médecin
- Alain Serrie, créateur en 1995 de l'Association Douleurs sans frontières
- Martin Hirsch, pour l'ensemble de ses engagement d'Emmaüs au Revenu de solidarité active (RSA)
- Jean Dagon, initiateur en 1995 de la consultation expérimentale en langue des signes, médecin de l'unité d'accueil et de soins pour les sourds, CHU de Marseille, auteur de *Les Silencieux*, Presse Pluriel, 2008
- Jean Leonetti, député maire d'Antibes, pour son action publique dans le débat relatif aux fins de vie et à la bioéthique
- Association des femmes médiatrices interculturelles de Pantin

Le Prix Pierre Simon porte le nom d'un grand Homme

Gynécologue, Pierre Simon (1925 - 2008) a très vite découvert la misère de la condition des femmes et leur souffrance. A travers son autobiographie retraçant à la fois son histoire, ses luttes et les avancées de la société, on y retrouve l'axe central de sa réflexion : prendre en charge la notion même de vie, définie désormais comme « la relation préférentielle à l'environnement » et non plus seulement comme « un ensemble de fonctions résistant à la mort ». C'est à changer ce concept de vie pour permettre à ses contemporains d'en user le mieux possible que Pierre Simon a consacré sa vie et ses travaux.

À travers de nombreuses rencontres, Pierre Simon aura eu la chance de se reconnaître des héritiers, porteurs du souci qui était le sien pour ses contemporains. En 2007 à l'instigation du Pr Emmanuel Hirsch, directeur de l'Espace éthique de l'AP-HP, est créé le Prix « Ethique et société Pierre Simon » qui place au centre de sa démarche le concept de « vie » et l'éthique comme vision philosophique générale de la valeur de l'homme. Le 17 novembre 2007, le premier Prix est remis en sa présence à la faculté de Médecine. Aux

côtés de l'équipe qui a œuvré pour ce prix, et dont il a partagé les travaux la première année, Pierre Simon a pu avoir ainsi le sentiment d'avoir transmis le flambeau.

La médecine française lui doit beaucoup

Pierre Simon a contribué aux grandes avancées de la médecine gynécologique du 20^e siècle tel que : l'accouchement sans douleur (ASD), le contrôle des naissances avec l'introduction en France du stérilet, le planning familial, et bien d'autres...

Le site Internet dédié à l'éthique en société

C'est à l'occasion de la remise du Prix Pierre Simon le 17 novembre 2008, qu'a été lancé le site Internet www.prix-pierre-simon.com

Outres les informations concernant l'Homme, ses engagements et les lauréats des Prix, ce site devient LA référence sur les questions d'éthiques. Actualisé et agrémenté tout au long de l'année, les internautes pourront y trouver des informations , des textes, des questions, des réflexions sur l'éthique et la société : « l'éthique en acte ».

Sobre et ergonomique, ce site marque le point de départ d'une demande éthique.

Prix Pierre Simon

PRIX PIERRE SIMON
ÉTHIQUE ET SOCIÉTÉ

www.prix-pierre-simon.com

LE JURY

Présentation des membres

Jean Claude Ameisen

*Professeur d'immunologie, Président du Comité d'éthique de l'INSERM,
membre du CCNE*

Marianne Bérard-Quélin

Présidente de la Société Générale de Presse

Geneviève Barrier

Professeur honoraire d'anesthésie-réanimation, ancienne directrice du SAMU de Paris

Lucien Bennatan

Président du Groupe PHR

Jean-Claude Berline

Éditeur

Jean-Michel Besnier

Professeur de philosophie, Université Paris-Sorbonne, Paris 4

Marina Carrère d'Encausse

Médecin, journaliste, France 5

Michel Cymes

Journaliste, France 5, Europe 1

Véronique de Brosse

Professeur de droit

Thérèse Delpech

Directrice des Affaires stratégiques, CEA

Armelle Debru

Professeur d'histoire de la médecine, Université Paris Descartes

Joseph Emmerich

Professeur de médecine vasculaire, Université Paris Descartes, unité INSERM 765

Laurent Ganem

Médecin, financier, président de G Square SAS

Sylvia Goni

Psychiatre

Emmanuel Hirsch

Professeur d'éthique, Université Paris-Sud 11

Hugues Joublin

Directeur exécutif, Novartis

Christian Hervé

Professeur de médecine légale, Université Paris Descartes

Étienne Klein

Directeur du laboratoire de recherche sur les sciences de la matière, CEA

Emmanuel Laurentin

Producteur, France Culture

Jean Lebrun

Producteur, France Culture

Jacques Lewiner

Professeur de physique, École supérieure de physique et chimie industrielles de la Ville de Paris

Julien Marion

Chef de cabinet du Ministre de la Santé, de la Jeunesse et des Sports

Arnold Munnich

Professeur de génétique, Université Paris Descartes

Michelle Perrot

Professeur émérite d'histoire contemporaine, Université Paris 7

Benjamin Pitcho

Maître de conférences en droit, Université Paris 8, avocat à la Cour

Roland Schaer

Directeur Sciences et société, Cité des sciences et de l'industrie

Didier Sicard

Président d'honneur du Comité consultatif national d'éthique

Pierre Simon

Médecin gynécologue obstétricien

Perrine Simon-Nahum

Chargée de recherche, CNRS

Frédéric Worms

Professeur de philosophie à l'Université Lille 3

Membres d'honneur

Henri Caillavet

Ancien ministre

François Jacob

Prix Nobel de médecine

Lucien Neuwirth

Ancien parlementaire

Jean-Christophe Rufin

Ambassadeur de France au Sénégal

Prix Pierre Simon

PRIX PIERRE SIMON ÉTHIQUE ET SOCIÉTÉ

www.prix-pierre-simon.com

LES LAUREATS 2007

Présentation des Prix

olivia
rosenthal



on n'est pas là
pour disparaître

Olivia Rosenthal

« On n'est pas là pour disparaître »

On n'est pas là pour disparaître part du portrait d'un homme atteint de la maladie d'Alzheimer pour saisir sur le vif ce qu'est la perte de la mémoire, de la parole et de la raison.

Isabelle von Buelzingsloewen

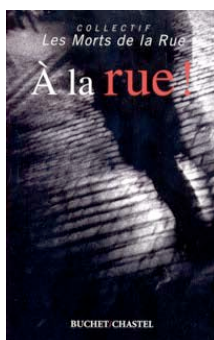
**L'HÉCATOMBE
DES FOUS**
La famine dans les hôpitaux
psychiatriques français sous l'Occupation

Isabelle von Buelzingsloewen

« L'Hécatombe des fous : la famine dans les hôpitaux psychiatriques français sous l'Occupation »



"Sous l'Occupation, 45 000 malades mentaux sont morts dans les hôpitaux psychiatriques français. Morts de faim. Les a-t-on laissé mourir ? Ont-ils été exterminés par le régime de Vichy ? Les psychiatres ont-ils été complices ? Alexis Carrel a-t-il été impliqué dans le drame ? C'est ce que, aujourd'hui, les partisans d'un devoir de mémoire mal compris martèlent avec force. Pour la première fois, une historienne mène l'enquête."



Collectif Les morts dans la rue

« À la rue ! »

"Le quotidien de la rue n'est pas celui que l'on imagine. Ce livre donne largement la parole aux sans-abri pour dire leur drame. Il raconte plusieurs itinéraires, plusieurs lieux, et prend ainsi la mesure de l'humanité aussi profonde que fragile de ces personnes que les passants ne regardent même plus. Il témoigne aussi des liens d'affection, de solidarité, qui se sont

tissés. Il se veut un hommage des vivants aux disparus, un appel à lutter pour mettre fin à cette indignité. Ce livre est un témoignage exceptionnel, un cri qu'il faut entendre, contre le scandale trop oublié des conditions dans lesquelles vivent et meurent ceux que l'on appelle pudiquement les « exclus »."

Les enfants de don quichotte



" Nous, citoyens et citoyennes, refusons la situation inhumaine que vivent certains d'entre nous, sans domicile fixe. Nous voulons que soit mis fin à ce scandale, à la honte que cela représente pour un pays comme le nôtre.

La Constitution garantit le droit à la dignité, à des moyens convenables d'existence, et nous avons un devoir d'assistance à personne en danger.

Nous n'acceptons plus que les plus fragiles ou les plus pauvres soient laissés au bord de la route.

Il faut rompre avec les solutions provisoires, les logiques d'urgence qui aggravent la précarité et condamnent tant de personnes à une souffrance insupportable, et même certaines à une mort prématurée.

Nous demandons à l'Etat de mettre en place dès aujourd'hui une politique ambitieuse garantissant l'accès de tous à un vrai logement, à travers les mesures suivantes. Pour la dignité de tous. "

(Préambule de la Charte du 17 septembre 2007)

LES LAUREATS 2008

Présentation des prix

PRIX ETHIQUE ET RECHERCHE

→ « Circonstances de la mort chez des patients hospitalisés, et perceptions des infirmières. Étude multicentrique française Mort-à-l'Hôpital »

* Edouard Ferrand

Il y a 30 ans, les pionniers du développement des soins palliatifs ont entrepris une révolution de la médecine moderne en l'ancrant dans ses valeurs originelles : le refus de l'abandon, le soulagement de la souffrance, et l'accompagnement. Aujourd'hui, cet impératif d'accompagnement humain et de soulagement de la douleur et de la souffrance a été inscrit dans la loi du 9 juin 1999 sur les soins palliatifs, dans la loi du 4 mars 2002 sur les droits des malades, et dans la loi du 22 avril 2005 sur la fin de vie.

Mais quelle est la traduction de ces principes et de ces lois dans la réalité ?

C'est cette question qu'a explorée l'étude prospective « Mort à l'hôpital », coordonnée par Edouard Ferrand, publiée cette année dans la revue Archives of Internal Medicine sous le titre « Circonstances de la mort chez des patients hospitalisés, et perceptions des infirmières. Étude multicentrique française Mort-à-l'Hôpital ». Seuls vingt pour cent des services des hôpitaux publics contactés ont participé à l'étude et ont rendu des réponses complètes et interprétables, ce qui indique la difficulté de recueillir des données dans ce domaine. Les résultats scientifiquement exploitables de l'étude, la plus grande jamais réalisée en France sur ce sujet, concernent plus de 3 500 décès dans près de 600 services de plus de 150 hôpitaux publics français. L'étude révèle que

plus de la moitié des personnes en fin de vie n'ont pas bénéficié d'une prise en charge adaptée de leur douleur et de leur angoisse. Plus de la moitié d'entre elles sont mortes en l'absence de leur familles ou de proches, même quand le décès était prévu depuis plusieurs jours. Près de 20 % des patients étaient entièrement seuls au moment de leur mort, sans personne auprès d'eux. Seules 35 % des infirmières ont estimé que les conditions de fin de vie de leurs patients leur paraîtraient acceptables s'il s'agissait d'elles-mêmes et de leurs proches. Plus de 300 000 personnes meurent chaque année dans notre pays, la plupart à l'hôpital. Si ces résultats sont représentatifs de la situation dans son ensemble, ils révèlent, malgré les progrès réalisés, l'importance du chemin qui reste à parcourir.

Le Jury du Prix Pierre Simon a considéré que cette recherche, en révélant par une approche rigoureuse la distance qui persiste entre l'affirmation de principes généreux et la dimension tragique de la réalité, constituait un modèle d'utilisation de la démarche scientifique au service de la démarche éthique. L'étude propose des solutions, et nous montre à quel point il est essentiel et urgent d'intégrer pleinement les soins palliatifs aux études médicales et la formation continue. « La fin est l'endroit d'où nous partons » disait TS Eliot. La situation des personnes en fin de vie devrait être le point de départ d'une réflexion globale sur notre façon de vivre ensemble, et sur la nécessité de changer en profondeur notre culture en matière d'accompagnement des personnes les plus vulnérables.

Jean Claude Ameisen

*Ferrand E., et coll., « Circumstances of Death in Hospitalized patients and Nurses' perceptions. French Multicenter Mort-à-l'Hôpital Survey » Archives of Internal Medicine, 2008;168(8):867-875

PRIX ETHIQUE ET REFLEXION

→ « La Mort de l'autre - Une introduction à l'éthique clinique »

Robert Zittoun

L'ouvrage de Robert Zittoun traite des principales questions d'éthique clinique qui se posent dans le cadre du traitement des maladies graves potentiellement mortelles. L'expérience clinique qui sous-tend cette réflexion est avant tout une expérience humaine, d'une grande densité, d'une grande richesse en même temps que d'une grande humilité. Robert Zittoun présente ces questions difficiles avec une clarté remarquable, en délivrant au lecteur toute l'information nécessaire, en exposant sans dogmatisme les différentes approches, en structurant la pensée grâce à des références philosophiques parfaitement maîtrisées.

Son approche des soins de fin de vie s'inscrit dans une problématique générale qui lui donne toute sa consistance, fondée sur une distinction entre deux médecines qu'il pose comme nécessairement complémentaires : une médecine « scientifique », une « médecine soignante ». L'élaboration de cette distinction s'avère très puissante dans la construction éthique.

L'ensemble de ces qualités fait de cet ouvrage un véritable ouvrage de référence. Tous ceux qui réfléchissent à l'éthique de fin de vie, y compris ceux qui, ici et là, seront en désaccord avec ses positions, y trouveront matière à penser et à dialoguer.

Roland Schaer

→ « Jeudi Saint »

Jean Marie Borzeix

Ce livre aborde avec une grande délicatesse un sujet très sensible. L'auteur, à partir d'une succession de hasards, progresse dans une enquête sur des événements qui se sont produits dans un petit village du Limousin en 1944. Il découvre qu'à côté de l'histoire officielle, à savoir quatre otages fusillés par les SS, qui fait l'objet chaque année d'une commémoration, existe une histoire cachée ou peut-être simplement oubliée, l'assassinat et la déportation de dizaines de juifs anonymes. Sur un rythme comparable à celui d'un roman policier, il nous amène à reconstituer les vies et morts de ces juifs disparus des mémoires. Ce magnifique ouvrage devrait susciter des questionnements pour

ceux qui vivent à côté d'une réalité qu'ils préfèrent ignorer et une grande émotion chez ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont connu une histoire analogue ou pourront se reconnaître dans l'un des personnages. À une époque où est ressenti le besoin d'initier les jeunes à cet événement unique de l'histoire qu'est la Shoah et à la difficulté de trouver les bons outils pédagogiques, ce livre pourrait figurer parmi les documents utilisables, compte tenu de la très grande sensibilité avec laquelle il est écrit.

Jacques Lewiner

PRIX ETHIQUE ET SOCIETE

→ **Alexey Makarov et Andrey Mironov, membres de l'Association Mémorial**

Mémorial est un mouvement créé en Russie par des personnalités comme Andreï Sakharov, en 1988 pendant la Perestroïka. L'association comprend de nombreuses organisations en Russie, en Ukraine, au Kazakhstan, dans les pays Baltes et en Géorgie. En Russie, elle dispose de plusieurs centres de recherche de défense des droits de l'homme et de formation. Mémorial comprend aussi un musée, un centre d'archives, et des bibliothèques.

Son objectif principal est de préserver la mémoire de la persécution politique. Elle comprend de nombreuses associations d'anciens prisonniers et de membres de leurs familles. Mais c'est aussi une association active pour la défense des droits de l'homme dans la Russie d'aujourd'hui. C'est à ce double titre que Mémorial a été retenue par le jury.

Thérèse Delpech

PIERRE SIMON

(1925 - 2008)

Biographie - Bibliographie



Au début du *Liber Mutus* (livre muet des Alchimistes) qu'il tint à partir du début des années 2000, Pierre Simon écrivait « J'ai été médecin : c'est ma vraie vie ».

A travers son autobiographie retraçant à la fois son histoire, ses luttes et les avancées de la société, on y retrouve l'axe central de sa réflexion : Si la première grande victoire de la médecine fut de faire reculer la mort, la seconde devait être en effet à ses yeux de prendre en charge la notion même de vie, définie désormais comme « la relation préférentielle à l'environnement » et non plus seulement comme « un ensemble de fonctions résistant à la mort ». C'est à changer ce concept de vie pour permettre à ses contemporains d'en user le mieux possible que Pierre Simon a consacré sa vie et ses travaux.

1939 - 1945 : La guerre est une blessure. Elle est également formatrice. Elle lui fait prendre conscience d'une certaine liberté d'esprit et de la nécessité d'ancrer celle-ci dans un dialogue entre différents milieux et familles de pensée et la tradition. Le contact avec la mort accentue peut-être aussi un certain attrait pour le symbolisme et nourrit la décision de se consacrer à ses semblables.

A la libération, il monte à Paris et se partage entre le théâtre et les bancs de la faculté de médecine.

Il assiste aux grands procès d'après-guerre, notamment, grâce à Edgar Faure, au procès de Nuremberg, La phrase de Kafka, « les chaînes de l'humanité torturée sont en papier de ministère », s'applique selon lui aux acteurs de la « solution finale » qu'il juge comme des carriéristes, jouant au surhomme pour mieux avancer dans l'administration. Y a-t-il un processus évolutif qui puisse conduire à un tel équipement mental ? La question sera déterminante dans sa façon de chercher à infléchir le cours des choses. La gynécologie s'imposera comme l'arme privilégiée dans ce combat pour la connaissance.

Au sortir de la guerre, l'homme ne peut plus penser indépendamment de la science. De nombreuses rencontres lui permettront de se construire et notamment sa rencontre avec Victor Segalen à qui il empruntera l'idée que la médecine ne peut jamais se réduire à une technique étroite.

L'après guerre : Interne en gynécologie dans le service du Pr Robey à l'hôpital Bretonneau, Pierre Simon découvre la misère de la condition des femmes et leur souffrance. Il prend conscience de la manière dont les attitudes ancrées dans la tradition et les préjugés sociaux se conjuguent pour maintenir la médecine dans une certaine arriération. Le sadisme de certains médecins sous la

houlette de l'Ordre dont il n'aura de cesse de dénoncer l'origine vichyste, achève de le convaincre qu'il y a là la nécessité d'une intervention qui ne peut manquer de faire bouger les choses. L'après guerre permet à Pierre Simon de côtoyer le monde politique et de trouver son crédo : politique et médical interagissent, et leur lien étroit permet à la fois au corps physiologique et au corps social d'avancer.

1953 : ASD (Accouchement Sans Douleur)

Pierre Simon découvre la technique de l'accouchement sans douleur du Dr Nikolaïev (Léningrad). Il introduit ses techniques médicales à la clinique des Bluets, non sans se heurter à de fortes oppositions. Celles-ci ne viennent pas seulement du corps médical mais s'étendent à l'ensemble de la société.

Le planning Familial et la contraception

« Au terme de mes études de médecine, compte tenu de tout ce que j'avais connu, enduré (la guerre, la persécution, la chasse à l'homme) puis constaté (injustices sociales, hôpitaux ...) je résolus de consacrer la moitié de mon temps au traitement de la société ou à son redressement au moyen des disciplines acquises. Une demie journée pour « gagner ma vie », une demie journée pour soigner la société » trouve-t-on dans le Liber Mutus.

La création du groupe Littré, formé en 1953 à Genève, est d'amener la société à reconnaître la liberté de la conception, ce qui revient à permettre aux femmes de disposer librement de leur corps. Rassemblant médecins et libres-penseurs, ce cercle prend conscience du problème social et politique que va constituer le contrôle des naissances.

C'est à Londres auprès de l'International Planned Parenthood Federation qu'il va alors chercher les instruments pour transmettre la bonne parole. Il rend hommage aux femmes pionnières, les Margaret Stanger, Elise Otessen-Jensen, Helena Wright qui, les premières, se dressèrent dès 1912 contre « un pouvoir borgne, des hommes durs, des juges impitoyables, des prêtres et des médecins bornés »

Selon Pierre Simon, la contraception doit jouer un triple rôle : préserver le patrimoine génétique de l'humanité, permettre une gestion qualitative de la vie et dessiner le nouveau modèle familial.

En 1959, le Mouvement pour le Planning familial voit le jour, dont le but est à la fois d'instruire les médecins aux nouvelles techniques mises à leur disposition et d'informer le public sur le contrôle des naissances.

Au retour de la conférence des spécialistes mondiaux de la contraception, tenue à Singapour, Pierre Simon ramène dans ses bagages le IUCD (Introduction Uterine Contraceptive Device), non sans avoir rebaptisé auparavant ce « bidule contraceptif intra-utérin » du nom de « stérilet ». Le terme sera repris le lendemain dans Le Monde. Le stérilet était né.

en 1966, Pierre Simon publie chez Payot un ouvrage, le premier, intitulé Le Contrôle des Naissances. Histoire, philosophie, morale. En juin de la même année le Planning familial, à travers l'IPPF, est proposé pour le Prix Nobel de la Paix.

En 1969, Robert Boulin est nommé ministre de la Santé dans le gouvernement Chaban-Delmas. Il prend Pierre Simon à son cabinet. C'est à cette époque qu'il prépare la mise en place de l'éducation sexuelle à l'école, qui sera décidée par le ministre de la Santé du gouvernement Messmer, Jean Foyer.

L'avortement

Après la contraception vint la bataille pour la légalisation de l'avortement. Pierre Simon fonde, dans l'idée de dépénaliser l'avortement, avec Anne-Marie Dourlen-Rollier et Raoul Palmer l'« Association nationale pour l'étude de l'avortement ». Il reviendra au président Valéry Giscard d'Estaing de faire passer la réforme et à son ministre de la Santé, Simone Veil, au cabinet de laquelle Pierre Simon est à nouveau conseiller technique, d'assumer publiquement le poids ce qu'on appelle désormais la loi Veil.

« Un solitaire très entouré » : la réflexion sur l'éthique

Premier expert nommé auprès la Cour d'Appel de Paris en matière de sexologie, il poursuit, au cours des années 1980, son action en faveur d'une nouvelle gestion du concept de vie en militant en faveur des techniques de procréation médicalement assistée mais en œuvrant aussi à la réforme de la période de la fin de vie. En 1980, Pierre Simon crée, avec le sénateur Henri Caillavet, l'Ass Dans les années 1990, il étend la réflexion scientifique à la sociologie. À la demande de François Mitterrand, en 1989, lors du 200e anniversaire de la déclaration des Droits de l'Homme en Sorbonne

il prononce un discours : « La maîtrise de la vie : pour le droit de mourir dans la dignité qu'il animera durant un certain nombre d'années.

Dans les années 1990, il étend la réflexion scientifique à la sociologie. À la demande de François Mitterrand, en 1989, lors du 200^e anniversaire de la déclaration des Droits de l'Homme en Sorbonne il prononce un discours sur « la maîtrise de la vie : un nouveau droit de l'homme ». S'il ne rechercha jamais les honneurs de la République, Pierre Simon bénéficia jusqu'à la fin de sa vie de l'aura du grand médecin et du maçon qu'il avait été. Il fut fait chevalier de la Légion d'Honneur en juin 1997 après l'avoir refusé à plusieurs reprises, puis officier sur proposition du Président de la République en janvier 2008, mais mourra avant d'être décoré.

À travers d'ultimes rencontres, Pierre Simon aura eu la chance de se reconnaître des héritiers, porteurs du souci qui était le sien pour ses contemporains. En 2007 à l'instigation du Pr Emmanuel Hirsch, directeur de l'espace éthique de l'AP-HP, est créé le Prix « Ethique et société Pierre Simon » qui place au centre de sa démarche le concept de « vie » et l'éthique comme vision philosophique générale de la valeur de l'homme. Le 17 novembre 2007, le premier prix est remis en sa présence à la faculté de Médecine. Aux côtés de l'équipe qui a œuvré pour ce prix, et dont il a partagé les travaux la première année, Pierre Simon a pu avoir ainsi le sentiment d'avoir transmis le flambeau. Celui qui avait décidé de consacrer une partie de son existence à rendre la société plus adulte écrivait : « Je puis affirmer, tête haute, que du premier au dernier jour, j'ai tenu ma promesse. Je quitterai ce monde tête haute et espérant que de nombreux frères et confrères saisiront le relais ».

BIBLIOGRAPHIE DE PIERRE SIMON

- SIMON, Pierre et al. *L'enfant, conception, enfance, adolescence*. Paris : Larousse, 1966, 196 p.
- SIMON, Pierre, *Le contrôle des naissances*, Histoire, Philosophie et Morale. Paris : Payot, 1966, 294 p.
- SIMON, Pierre, *Le précis de contraception*. Paris : Masson, 1968, 271 p.

- SIMON, Pierre, *Le comportement sexuel des Français*, dit Rapport Simon, préface de Robert Boulin. Paris : Julliard, 1972, 922 p.
- PORTAL, C. et SIMON, P., *Le premier cri*. Paris : Éditions du Chêne, 1973
- SIMON, Pierre et al., *L'Église sous leur regard*. Paris : Éditions Beauchesne, 1975
- SIMON, Pierre, *De la vie avant toute chose*. Paris : Mazarine, 1979, 258 p.
- SIMON, Pierre et al. *L'encyclopédie du sexe*. Paris : Albin Michel, 1979
- SIMON, Pierre, *La femme de quarante ans ou le sacre de l'été*. Paris : Hachette, 1982
- SIMON, Pierre, *La franc-maçonnerie*. Paris : Flammarion, 1997 (collection Dominos), 126 p.
- Réalisation de deux films : *La contraception*, distribué par Ciba, 1968 ; *La contraception outre-mer*, 1975
- Intervention au séminaire du 8 mars 2006 qui s'est tenu à la BNF, à Paris, en lien avec le centre d'histoire de Sciences politiques et le MFPF et dont l'intitulé était le suivant : *Le Planning familial : 50 ans d'histoire*.
- émissions de radio : *La Fabrique de l'Histoire* diffusée sur France Culture a proposé une émission, le 2 juin 2003, intitulée « Le rapport Simon (1972) ou la sexualité des Français en débat », en lien avec un documentaire éponyme de Séverine Liatard et Christine Robert.
Le lundi 8 octobre 2007 a eu lieu une émission « La sexualité sort du placard » où Pierre Simon était l'invité du premier numéro.
- émissions de télévision : émission pour France 5, réalisée, en 2007, par Serge Moati et qui devrait être diffusée courant 2008. Pierre Simon a également fait une intervention dans l'émission *Le Droit de savoir*, sur TF1, relative à la franc-maçonnerie mais dont les références n'ont pu être retrouvées.

Pierre Simon a légué une partie de son fonds d'archives au fonds des Archives du féminisme de l'Université d'Angers.